

Marie Moret à Ch. Jouanin, 10 octobre 1888

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)

Collation2 p. (261r, 262v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ch. Jouanin, 10 octobre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52842>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [10 octobre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Jouanin, Ch.](#)

Lieu de destination 56, rue de Turbigo, Paris

Description

Résumé Réception du camée. Indication des dernières modifications à apporter pour avoir un travail fini. Demande d'apporter les meilleurs soins à la monture. Joint 500 francs pour le camée.

Mots-clés

[Estampe](#), [Finances personnelles](#), [Vêtements](#)

Personnes citées [Offroy et Cie](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Gaïse Familistère 10 octobre
1888

Monsieur Jouranin,

Je vous confirme ma lettre d'hier qui s'est trouvée sans objet, puisque je reçois par le même courrier une lettre de vous et le camée en question.

Après examen de celui-ci, voici nos observations :

Le nez doit être plus rond du bout ; nous l'avez fait trop maigre et trop pointu. Nous serons il possible de réparer cela ? Ce serait pourtant indispensable.

La bouche est un peu trop proéminente ; elle fait la moue ; mais cela nous pourra facilement le faire disparaître dans l'achèvement final ; car le camée, dans son ensemble, a besoin d'être fini.

Comme indications générales, pose et forme de la tête, dimensions, traits généraux nous ne voyons rien d'autre à dire que ce qui précède.

Mais nous ne vous promis, pour le prix proposer cette fois, un

282

travail absolument fini, il reste donc à donner au camée ce fini sans lequel il ne remplirait pas les conditions convenues.

Faites-le donc en même temps que vous opérez les repousses indiquées puis renvoyez-le moi avant de le monter afin que nous voyions si, dé��dérément, il n'y a plus rien à dire ; après quoi je vous serai obligée de le monter aussitôt et de me l'adresser.

Mettez sur l'écrin les lettres D.
M.  enlacées.

Pour la monture comme pour le collier, je compte sur vos meilleurs soins. aussitôt bonne réception du tout et de votre facture, je vous en solderai le montant en un chèque sur mes banquiers M. H. Offroy et Cie 60 boulevard Paixtonnière, Paris.

— Je vous retourne par ce même courrier en valeur déclarée los p. le camée que vous venez de m'adresser. Veuillez agréer, Monsieur, mes civilités parfaites

Marie Gadin